l'Espagne. Mais en reconnaissant les contrées du Sud, le Président a été guidé par des faits qui, fait remarquer M. Adams, sont entièrement différents de ceux mis en avant par le représentant espagnol. M. Adams expose les principes généraux qui gouvernent la reconnaissance des nouveaux pays.

L'un est le principe du droit, l'autre le principe des faits. Le secrétaire ajoute que les Etats Unis ont évité avec soin de prendre aucune part aux révoltes, et a observé la plus stricte neutralité. Mais les insurgés ont établi leurs propres gouvernements et ont résisté avec succès à l'Espagne. Ce sont des faits, et ils donnent aux pays rebelles le droit d'être reconnus.

M. Adams a dit ensuite: Le gouvernement des Etats Unis, loin de songer à dicter une politique contestable dans sa moralité, s'est incliné devant un devoir de l'ordre le plus élevé en reconnaissant comme Etats indépendants des nations qui, après avoir affirmé leur droit à l'indépendence, l'ont établie malgré la résistance qu'elles ont rencontrée.

C'est la reconnaissance pure et simple de faits accomplis en vue d'établir avec les nations nouvellement fondées, ses relations politiques et commerciales qu'il est du devoir moral des pays civilisés et chrétiens d'entretenir entre eux

Inondations dans l'Arizona.

Presse Associée.

Phœnix, Arizona, 8 octobre—Des inondations causées par les rivières Aguan Fria et Gila ont détruit des ponts des lignes de chemin de fer de Santa-Fe et Mariposa et du Phœnix, et pendant deux jours les communications ont été interrompues. Des réparations urgentes ont été faites et la circulation rétablie.

Un Fou à la Maison Blanche.

Presse Associée.

Washington, 8 octobre — Après une longue période de tranquillité, un autre fou s'est présenté aujourd'hui à la Maison Blanche, Owen Jones, de l'Etat de l'Etat de New York.

Il avait auparavant adressé une lettre de menaces, de sorte que les fonctionnaires étaient sur leurs gardes.

Ce matin, il s'est présenté et, dans un langage incohérent indiquant d'une façon complète la démence, a annoncé qu'il arrivait pour occuper la position de domestique du Président.

Jones a été promptement conduit au poste de police voisin. Son état mental sera examiné et il sera probablement placé en lieu de sûreté.

Mort du générale Mahone.

Presse Associée.

Washington, 8 octobre—Le général Mahone est mort à une heure de l'après-midi.

La fin est arrivée sans secousses et et presque imperceptiblement. Le mourant était inconscient depuis dimanche dernier, n'avait pris aucune nourriture et ne montrait d'autre signe de vie qu'une faible respiration.

Tous les membres de sa famille étaient à son chet: Mme Mahone, ses deux fils, Butler et William, sa fille, Mme McGill, un neveu, M. L. Maury, et le capitaine Rogers, un vieil ami du général, maintenant président du comité républicain de la Virginie.

Les restes seront transportés à Petersbourg, Virginie, où le service et l'inhumation auront lieu. Il n'y aura aucune cérémonie à Washington.

Explosion d'une machine à vapeur.

Six blessés.

Presse Associée.

Dover, New-Jersey, 8 octobre—Par l'explosion d'une machine à vapeur à Hibernia, au Wharton Iron Mine, six hommes ont été blessés:

Melton Smith, mécanicien; Philip Fesberg, chauffeur; John Clark, manœuvre; William Kelly, John Malone et Michael Ryan, mineurs.

L'explosion, qui s'est produite dans la bâtisse No 3, a ébranlé le petit village minier. La bâtisse a été complètement démolie et plusieurs maisons du voisinage ont été endommagées.

Le mécanicien Smith a été lancé à vingt pieds en l'air et grièvement blessé dans sa chute. Fesberg a été également lancé à plusieurs pieds de distance.

A deux cents pieds de distance une bâtisse était en cours de construction. Malone et Ryan y étaient de garde.

Une énorme pièce de fer a traversé le mur du No 3 et est arrivée avec une telle force sur la bâtisse qu'elle l'a démolie. Les deux hommes ont été ensevelis sous les débris. Les dommages sont d'environ $10,000.

La cause de l'explosion est inconnue. La chaudière était neuve et contenait suffisamment d'eau.

Pour quelques dollars.

Presse Associée.

Willows, Californie, 8 octobre—W. A. Gohorn, éditeur du *Journal*, a tiré trois coups de révolver sur J. E. Putnam, un pharmacien président du Bureau municipal des Trustees, et l'a tué.

C'est à la suite d'une altercation causée par un compte de quelques dollars que le meurtre a été commis.

La Coupe Américaine.

Le Défi de M. Rose arrive à New York.

Presse Associée.

New York, 8 octobre—Le défi pour la Coupe Américaine, fait par le Royal Victoria Yatch Club au nom de M. Charles D. Rose, a été reçu par le New York Yatch Club.

Un meeting spécial pour considérer le défi aura lieu lundi prochain 14 octobre.

La Bataille Corbett-Fitzsimmons.

Mandats d'Amener.

Presse Associée.

Dallas, Texas, 8 octobre—Des mandats d'amener sont lancés contre le secrétaire du Florida Athletic Club, les représentants des boxeurs et plusieurs autres, sous l'accusation de conspiration contre les lois de l'Etat. Tous vont probablement être arrêtés.

W. K. Wheelock, secrétaire du Club, a reçu l'ordre de se présenter devant le grand jury d'Austin. Wm A. Brady, représentant de Corbett, Martin Julian, représentant de Fitzsimmons, et probablement Dan A. Stewart, Joe Vendig et d'autres ont déjà reçu l'ordre de comparaitre, et tous seront arrêtés ce soir.

L'article 960 du code pénal, d'après lequel sont ordonnées les arrestations, est ainsi conçu:

Une conspiration ourdie dans cet Etat dans le but de commettre une félonie dans tout Etat ou Territoire des Etats-Unis, ou dans tout territoire étranger, sera punie de la même façon qu'une conspiration ourdie pour commettre une félonie dans cet Etat.

Sur les Grands Lacs.

Presse Associée.

Chicago, 8 octobre—Le schooner Aberdeen est échoué à Pointe Iroquois dans le lac Supérieur. L'équipage est à bord et fait des signaux de détresse.

Ce navire est attaché au port de Bay City, Michigan.

Le schooner Sunrise, d'Alpena, dû depuis trois semaines et qu'on croyait perdu, est arrivé à Chicago aujourd'hui. Le navire a dû fuir la tempête et se mettre à l'abri; de là le délai.

La bataille Corbett-Fitzsimmons en Angleterre.

Presse Associée.

New-York, 8 octobre—Beaucoup semblent s'intéresser à la bataille entre Corbett et Fitzsimmons.

La dernière offre d'un prix et la garantie de non-intervention arrivent de Londres.

Un représentant de la Presse Associée a vue ce soir une dépêche de cette ville à un sportsman bien connu de New York, ainsi conçue:

Londres, 8 octobre—Le *Mirror of Life* s'engage à mener à bien en Angleterre la bataille entre Corbett et Fitzimmons; offre 3000 livres-sterling et une ceinture ornée de diamants de la valeur de $1000, les adversaires devant choisir eux-mêmes l'arbitre.

Mille livres sterling seront déposées entre les mains d'Al Smith par le *Mirror of Life* et la bataille aura lieu.

Copie de cette dépêche a été envoyée ce soir à Corbett et à Fitzimmons, et une prompte réponse des pugilistes est attendue.

On dit que le *Mirror of Life* agit au nom du National Sporting Club de Londres.

Les Elections Municipales d'Indianapolis.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 8 octobre—Les élections municipales ont excité beaucoup d'intérêt aujourd'hui et les votants ont été très nombreux.

A neuf 15 du soir, le résultat de 35 précincts sur 189 donne à Taggert, candidat démocratique aux fonctions de maire, une pluralité de 1077 voix sur Truster, le candidat républicain. Ce chiffre indique une majorité démocratique de 3.000.

Dès sept heures et demie du soir le comité républicain concédait l'élection de M. Taggert par une bonne majorité.

Plus tard—Cinquante precincts donnent à Taggert une pluralité de 1,200.

Les rapports arrivent lentement.

Aux dernières nouvelles, la majorité démocratique était d'environ 5,000.

Maladie grave du général Landrum.

Presse Associée.

Danville, Kentucky, 8 octobre—Le général William J. Landrum, le soldat distingué de la guerre du Mexique et de la guerre civile, et un ami personnel du général Grant, est malade et ne pourra guérir à sa résidence de Lancaster. Il est âgé de soixante-sept ans.

La Cloche de la Liberté à Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 8 octobre—Jamais auparavant des hommages semblables n'ont été rendus à la vieille cloche de la Liberté, arrivée aujourd'hui à Atlanta, ni à toute autre relique révolutionnaire du même genre.

Cinquante mille personnes étaient échelonnées sur la voie du chemin de fer, depuis la ville jusqu'à la gare de l'Union. Les toits des maisons, les wagons, les poteaux télégraphiques étaient garnis de spectateurs.

Le maire de Philadelphie, M. Warwick, a dit qu'un tel spectacle vaut mille fois le voyage qu'il vient d'accomplir.

La réception de la cloche aura lieu en grande cérémonie demain à l'exposition.

Explosion dans une mine du Colorado.

Presse Associée.

Leadville, Colorado, 8 octobre—Une explosion s'est produite dans la mine de Matchlers aujourd'hui. Plusieurs ouvriers ont été tués.

DERNIERE HEURE.

A la Cour du Corée.

La vie de la reine en danger.

Presse Associée.

Yokohama, 8 octobre—Une dépêche reçue de Séoul à Yokohama annonce que Tai Ron Kin, père du roi et chef du parti opposé aux réformes, est entré dans le palais avec une force armée et que la vie de la reine est en danger.

Les détails de la prise d'Antananarive attendus le 11 octobre à Paris.

Presse Associée.

Paris, 8 octobre. — Une enquête faite cette après-midi au ministère de la guerre de Paris au sujet de la prise de la capitale de Madagascar par les Français, indique que si la nouvelle n'est pas mise en doute, les détails n'ont pas encore été reçus. On estime qu'ils arriveront le 11 octobre prochain.

Les Japonais mettent en déroute dix mille Pavillons Noirs à Formose.

Presse Associée.

Shanghai, 8 octobre—Une dépêche spéciale reçue de Tokio annonce que les forces japonaises de l'île de Formose ont rencontré et mis en déroute le corps principal de Pavillons Noirs comprenant dix mille hommes.

La bataille a été livrée près de la rivière de Tao-Linmai.

La dépêche ajoute que le chef des Pavillons Noirs, le général Lui Yung Fu, est cerné de trois côtés par les troupes japonaises, et que sa capture, ainsi que celle de tous ses partisans, est assurée.

La Princesse Kaiulani en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 8 octobre—On annonce que la visite de la princesse Kaiulani en Angleterre a une signification politique, et que de nouvelles tentatives seront faites pour intéresser le pays à sa cause.

En plus de son père, M. Cleghorn, le colonel MacFarlane et plusieurs de ses amis sont à Londres, y compris Théophilus Davis, le major et Mme Woodhouse.

Bismarck indisposé.

Presse Associée.

Londres, 8 octobre—Le *Globe* publie cette après-midi une dépêche de Friedrichsruhe annonçant que par suite de l'arrivée soudaine du froid, le prince de Bismarck est légèrement indisposé.

Marchés Divers.

Paris, 8 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 45 centimes à compte.

Londres, 8 octobre.—Consolidés au comptant 107 9|16, à terme 107 5|8.

Liverpool, 8 octobre—Coton spot—Bonne demande et les prix plus bas.

Liverpool, 8 octobre, 4,15 p. m.—American middling fair 5 11|16, good middling 4 7|8, American middling 4 23|32, low middling 4 19|32, good ordinary 4 15|32, ordinaire 4 9|32.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,700 américain. Recettes 4,500 balles dont tout coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison en octobre 4 43|64, octobre et novembre 4 42|64, novembre et décembre 4 43|64, décembre et janvier 4 44|64, janvier et février 4 45|64, février et mars 4 46|64, mars et avril 4 47|64, avril et mai 4 49|64, mai et juin 4 50|64, juin et juillet 4 52|64.

New York, 8 oct.—Le marché au coton a peine stable.

Ventes 166,600 balles.

Livraison en janvier 895, février 900, mars 905, avril 910, mai 915, juin 920, octobre 878, novembre 880, décembre 887.

LIVRES OFFERTS.

3 Martyr de l'amour
4 La roche qui pleure
5 Le remords d'un faussaire
6 Rêves dorés
7 Drame de l'hôtel Woronsoff
8 Les fiançailles de Lorette
9 Le sacrifice d'un fils
10 Le coureur de dot
12 Roman d'une jeune fille pauvre
13 Le roman d'un crime
14 Trahison vaincue par l'amour
15 La vengeance du fiancé
17 Les deux Jeannes
18 Misérable faussaire
19 Le Martyr d'une mère
20 La charmeuse

COUPON DE PRIME.

Aux lecteurs de l'Abeille.

Détachez ce coupon et remettez-le avec 10cts pour chaque volume désiré ou 25cts pour 3 volumes au choix, au bureau de notre journal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..........................

ADRESSE..........................

OUVRAGES DESIRES Nos..........................

Grande Démonstration Navale des Etats-Unis.

On sait que le différend soulevé entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis est loin d'être réglé. Les discussions sont plus vives que jamais entre les diplomates des deux pays; les négociations se poursuivent, à la fois, à Londres et à Washington. Depuis des années, cette question est sur le tapis, sans qu'on ait pu arriver à une conclusion.

Le Vénézuéla réclame l'arbitrage; le gouvernement anglais en rejette l'idée avec une persistance qui ne bronche pas.

Sur ce point, le comte Granville, Lord Salisbury et Lord Rosebery se sont trouvés successivement du même avis.

On ignore pour le moment si le secrétaire Olney maintient dans toute leur rigueur les termes de l'ultimatum qu'il a adressé au Cabinet de James. Ce qui ferait croire qu'il est plus que jamais déterminé à ne pas lâcher pied, à soutenir la doctrine Monroe, c'est la résolution que l'on vient de prendre à Washington, de faire une imposante démonstration dans les eaux du golfe et de l'Amérique Centrale. De grandes manœuvres vont avoir lieu sur mer, assez semblables aux déploiements de troupes qui se sont opérés, récemment, en Allemagne, en France. Onze ou douze navires de guerre se réuniront bientôt dans le golfe, pour y croiser et s'y livrer à de grandes manœuvres navales, sous le commandement de l'amiral Walker. Colon a été choisi pour quartier-général. De là, la flotte pourra, en cas de besoin, se porter rapidement sur les plages du Venezuela. Certes, nous ne croyons nullement à un conflit, nous le désirons encore moins; mais dans les circonstances critiques actuelles, il est bon que le Cabinet de Washington prenne de sérieuses précautions. Il ne faut pas que l'Union s'expose une fois de plus, à la pitoyable reculade qu'a été obligé de faire, jadis M. Blaine, sur les côtes méridionales du Pacifique, après les ridicules rodomontades qu'il s'était étourdiment permises, sans avoir sous la main une flotte convenable pour soutenir ses prétentions, justes ou non.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 9 OCTOBRE 1895.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m

Ouachita River—PARLOR CITY, à 5 p m

Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m

Atchafalaya et Vermillion—ALVIN, à 5 p m

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire Sûr et efficace.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, plus frais; vents du nord.

Température du 8 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	17
Midi	70	19
3 P. M.	74	21
6 P. M.	70	19

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—Joseph Truch à Mlle Anna Blaise. Alphonse Clark à Mlle Marie Cavalier. Edwin Guénard à Mlle Catherine Biggio. Eugène Baptiste à Mlle Léonie Barne. Robert Brunet à Mlle Ida Traverse. Frank Beni an à Mlle Marie Cavelier. Hubert Grossman à Mlle Mary Moynan. James Smith à Mlle Nancy Sandle. George Wilson à Mlle Melinda Thomas. John Drasch Jr à Mlle Albertine Geisel.r.

Naissances—Mmes Edward Dufau, une fille; Christian Flick, une fille; Cornelius Beer, une fille; Thos. Wakefield, un garçon; Fred Manger, un garçon; James Dutton, un garçon; Geo Roux, un garçon; Joe Brennan, un garçon; Osee Diffredins, un garçon; August Lunbery, Jr, Louis Bordes, un garçon; Henry Chauret, un garçon.

Décès—Rita Delord, 2 ans, 2335 Nord Rampart; Claude Forrest, 2 ans, 1229 Saratoga; Vve H. H. Hedden, 71 ans, Chattanooga, Tenn.; Wynada Baum, 15 ans, 2306 avenue Cleveland; Mme L' Ferrer, 42 ans, 199 Ste-Anne; Marguerite Hone, 6 ans, 2021 St-Pierre; Mme Annie Harner, 24 ans, Français et Galvez; Viola Rose, 35 ans, 1301 Howard; H. Braun, — Galveston, Tex; Vve A. Worsham, 80 ans; John Schelly, 4 heures, 3019 Dumaine; Mary Brooks, 79 ans, Robert et Pitt; Wm Weir, Jr., 5 mois, Banks et Rocheblave; Vve Joseph Lassalle, 58 ans, Tonti et Français; Wm Page, 30 ans, Teledano et Mire; Oscar Holt, 51 ans, Jackson et St-Thomas; Mme Alfred Thomas, 48 ans, Milneburg; M. Berry, 1 mois, 709 Sud Johnson; Dr Samuel M. Angell, 63 ans 3801 Carondelet; Ida Muller, 5 ans, 2429 Deuxième; J. P. Lavergne 65 ans, Soldiers' Home; Mme Ann Murell, 45 ans, Hôtel Dieu; Marie Carrière, 2 mois, 2025 Dumaine; V. Bechus, 23 ans, 154 Rocheblave; E. J. Kennedy, 45 ans, 1922 Dauphine; George Townbly 69 ans, 1325 Tchoupitoulas; William Wren, 49 ans, 3246 Coliseo; Veronica Gunson, 4 mois, coin Musson et Bourgogne; Jacob Volk, 43 ans, 437 Bagatelle; Sarah Davis, 14 ans, Saux Lane, Alger; Mme Philip Schwalb, 30 ans, 2914 Thalie; Adeline Dufour, 12 heures, Grande Route St-Jean; William Forster, 48 ans, coin Carondelet et Euterpe; Thomas Hannon, 59 ans, Infirmerie Touro; Mlle Amelia Eyma, 62 ans, 9e Quartier.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

O. F. Vallott et al. à A. Spiess, une portion de terre bornée par les rues Carrollton, Short, Green et Septième, $1,800.

New Orleans German American Homestead Association à F. Pier, Sr., et al. deux terrains bornés par les rues Général Taylor, Laurel, Constance et Austerlitz, $3,000.

Mme V. P. Olivier à Mme J. M. Fornaris, un terrain borné par les rues St-Antoine, Remparts, Bourgogne et Bagatelle, $385.

D. Negrotto Sr à McEwen & Murray, un îlet borné par les rues Léonidas, Edinburg, Joliet et Olivier $450.

C. D. Rodick à la Suburban Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Rocheblave, Bienville, Dorgenois et Conti $2,100.

Même acquéreur à George Dalton $2,100.

J. M. Keating à M. J. Keating, un terrain borné par les rues Ste-Marie, St-Antoine, Carondelet et St-Charles, $2,500.

Succession de E. Schmitt à Mlle E. Schmitt, deux portions de terre bornées par l'avenue Louisiana et les rues Delachaise, Coliseé et Prytanée, $12,800.

La même à Mme J. M. Broadwell, un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Poyd as et Lafayette, $3,600.

La même à Mlle E. Schmitt, une portion de terre bornée par l'avenue Louisiana et les rues Delachaise, Coliseé et Prytanée, $11.700.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—M. J. Kane vs Margaret Hurley, son épouse—demande de séparation.

Phil. Werlein vs Lizzie Alphonse—$350. Séquestration.

Laurent Attané vs Jean Viduau—$500, procès exécutif.

Les successions de James K. Benjamin et James Lambert ont été ouvertes.

Wm. Ellen Marshall vs Crescent City R. R. Co.—Action en dommages de $25,000.

Theodore Augustenach vs Sylvan Oteri—action en recouvrement de $5,000 sur des billets.

Mme Wm L. Lowenberg vs Crescent Auction Co—$300 sur un contrat.

Levison Bros & Co vs H F. Thalheimer—réclamation de $313. 98 sur un compte courant.

H. D. Kaufman vs E. P. Sholl—$167 39 sur des billets.

Andrew Hero jr vs Fred. Roth—$1,000 procès exécutif.

Mme Vve Emilie Henry vs Thos H. Sampson—$1,200 sur des billets.

Mme Vve Emilie Henry vs Mme Susan A. et T. H. Sampson—$1,186.66 sur des billets.

Fritz Jahncke vs American Athletic Club—action en recouvrement de $1,100 sur un contrat.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Comparutions:

James McMahon, vol; Joe Donahue, attaque à main armée; Edw. T. Pierce, détournement; John Brady, actes de violence; Albert Wetzel et Frank Sintes, violation de la loi du dimanche; Chas. Reilly, Ed. McKenzie et Fred. Wicks, effraction et vol; Jack Collins et Chas. Stewart, conspiration de vol.

Condamnations:

Joseph Davis—port d'armes cachée; $10 d'amende et 5 jours de prison.

Andrew Foguet—port d'arme cachée; $25 d'amende et 5 jours d'incarcération.

Thompson B. Walker—port d'arme cachée; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Louis Williams, Pink Allen, Geo Allen, Sarah Ross et Henry Martee—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Phillis Lawrence—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Fred. Canty—ivresse, bris de paix et violation de l'ordonnance 4,782; $20 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Cécile Smith—insultes, langage obscène, bris de paix et allures suspectes; $100 d'amende ou 120 jours de prison.

Les suivants ont été mis sous caution: Sandy Brown, larcin; Calvin Ladd, diffamation; Hy. Martee et Bud Reagan, actes de violence.

Jno. McDonald, larcin et actes de violence; renvoyé devant la cour criminelle sous $500 de caution.

Wallace J. French—meurtre de John Lasalle, l'affaire a été remise au 25 octobre.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Willis Harrison, Roy Hickens, Charles Allen, alias Kid et Chas Miller—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Sam Hammon—bris de paix; $2.50 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

John McDonald, John Pappovitch et H. Howcott—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mary River, John Jones et John Rhenefeld—bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Jas Holland—abus de confiance et détournement; $250 de caution.

Chas Hill—larcin; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Jas Lewis — attaque à main armée; renvoyé devant la cour criminelle sous $500 de caution.

Mort de M. François Emile Sourdès.

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un des plus anciens habitants de la Nouvelle-Orléans, M. François Emile Sourdès, survenue hier matin, à six heures, en sa demeure, rue Bourbon.

M. Sourdès était âgé de 82 ans. Après avoir fait d'excellentes études classiques au collège Audbert, le collège en vogue de l'époque, M. Sourdès remplit un emploi dans la maison de commerce Pasch & Bahan. Quelques années plus tard, il devenait l'associé de M. Léon Pierre, un des plus grands importateurs de produits européens d'alors.

A l'âge de vingt-cinq ans, M. Sourdès épousa une demoiselle Fortier, qui lui donna deux enfants, M. F. S. Sourdès, décédé il y a quelques années, et Mme Emile Drouet.

M. Sourdès s'était retiré des affaires depuis nombre d'années; il vivait en philosophe, en chrétien, c'est-à-dire, heureux de ce qu'il avait, de ce qui lui restait plutôt, alors que tant d'autres ayant connu l'aisance, l'opulence, comme lui, ne se fussent jamais consolés de l'injustice, de la brutalité du sort.

C'était un fort intéressant causeur que l'on écoutait sans lassitude et dont le naturel charmait; jamais une parole malveillante ne lui tombait des lèvres, bien qu'il aimât la plaisanterie et qu'il s'y livrât très volontiers.

Sa mort créera un grand vide dans sa famille dont il était tendrement aimé, et dans la communauté dont il était un des membres les plus respectés.

Ses obsèques auront lieu ce matin à 11 heures.

Collision.

Une collision s'est produite hier à trois heures et demie de l'après-midi, à l'angle des rues Philip et Annunciation, entre le char électrique No 173 et un wagon du N. O. Brewing Co., que conduisait Peter Rence. Un des mulets a été blessé à la tête.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil municipal a eu lieu hier soir sous la présidence du Maire Fitzpatrick.

Vingt quatre membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 8 octobre 1895.

Au Conseil.

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 5 octobre 1895.
2. Rapport du commissaire des Edifices Publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 1er au 7 octobre 1895.
3. Communication du même fonctionnaire demandant un congé de quinze jours pour George F. Butler, surintendant du service télégraphique des alarmes d'incendie.
4. Communication du même fonctionnaire relative à la reconstruction du système télégraphique des alarmes d'incendie.
5. Pétition des propriétaires de l'avenue des Ursulines, du Bureau de la rue Claiborne, protestant contre le pavage proposé de cette avenue pour les raisons présentées.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK, Maire.

VETO DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 8 octobre 1895.

Au Conseil,

Je vous retourne sans mon approbation les ordonnances suivantes adoptées à la dernière séance:

1. Ordonnance enjoignant au Contrôleur de publier des demandes de soumissions pour les réparations à l'avenue Howard, de la rue Carondelet au rond-point de Lee.

Je vous fais observer que cette partie de l'avenue Howard qu'il est proposé d'améliorer, a été récemment pavée en Gunning Gravel, et je vous ferai observer de plus que les améliorations proposées sont de la nature d'un nouveau pavage et non de réparations, et devraient suivre la même filière que les autres améliorations.

2. Ordonnance permettant à Mme A. E. Jamison d'établir une voie d'échappement pour mettre en communication sa propriété située dans l'îlet borné par les rues Front, Henderson, Terpsichore et New Levee, avec les voies de la ligne de l'Illinois Central.

Je suis informé que les personnes présentant une pétition pour protester contre cette permission demandent au comité, auquel l'ordonnance a été référée, de retarder sa décision d'une semaine pour permettre à leurs représentants d'être entendus à ce sujet—et comme j'estime que les comités doivent donner satisfaction à toutes personnes demandant ce privilège, je vous retourne l'ordonnance afin de vous permettre d'entendre les pétitionnaires.

3. Ordonnance enjoignant au contrôleur d'annuler la note de taxes No 3550 de l'année 1870, au nom de E. H. Bowles, pour le lot 30 situé dans l'îlet 160 du deuxième district d'assessement.

Les raisons données pour l'annullation de ces taxes ont été soumises à l'avocat de la ville, qui conseille le rejet de l'ordonnance.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK, Maire.

Après la lecture des rapports de divers fonctionnaires et des comités, le conseil adopte les mesures suivantes:

Ordonnance enjoignant à l'ingénieur de la ville de préparer des plans et des spécifications pour la construction d'une cour civile sur l'emplacement de l'ancienne.

Permission à C. H. Hamilton d'ouvrir un débit de liqueurs dans la bâtisse Hennen.

Permission à Mme C. Claude d'établir un calisthenium au numéro 1017 de l'avenue de l'Esplanade.

Ordonnance allouant au Maire une somme de $5,000 en compensation de ses dépenses dans le procès soutenu par lui devant la Cour Civile et la Cour d'Appel. Cette ordonnance est votée par 23 voix contre 1, mais le Maire se lève aussitôt et lit une déclaration par laquelle il renonce à cette allocation par le Conseil. Les conseillers et les spectateurs applaudissent aux paroles de M. Fitzpatrick.

Ordre au contrôleur de publier des demandes de soumissions cachetées pour le pavage en briques des trottoirs de la rue Madison, entre les rues Quatrième et Sixième.

Permission à Lawler et Chaery de faire construire et d'exploiter une voie d'échappement à l'endroit désigné.

Résolution enjoignant au contrôleur de publier des demandes de soumissions pour le pavage en schillinger des trottoirs à l'intersection des rues Remparts et Esplanade.

Permission à W. T. Pate d'ouvrir un débit de liqueurs au numéro 614 de la rue Quatrième.

Même permission à J. Jacobs Jr. et frère, angle des rues Urquhart et Marigny.

Ordre au Contrôleur d'annoncer la construction d'un pont en fer sur le N. O. Navigation Canal, à l'intersection des rues Canal et Claiborne.

Résolution requérant le maire de nommer des commissaires pour le parc borné par les rues Sorapuru et Tchoupitoulas.

Ordonnance enjoignant à l'ingénieur de la ville de préparer des spécifications pour le pavage des terrains neutres des deux côtés de l'avenue Carrollton.

Résolution acceptant la soumission de John McCoy pour le pavage en schillinger des allées du square Jackson.

Acceptation de l'offre de la City Lumber Company pour la fourniture du bois à la ville.

Permission à Leathers et Garland d'installer une machine à vapeur à l'angle des rues Rocheblave et Julia.

Même permission au Y. M. C. A.

Ordre au Contrôleur de recevoir le montant entier des taxes au nom de Wm E. Clark.

Ordonnance réservant $5000 pour le fond de drainage.

Ordonnance relative à la part de la ville dans les dépenses du pavage de la rue Melpomène, de Camp à Dryades.

Ordonnance accordant à H. Fohlman le droit de faire construire une voie d'échappement sur la rue Colapissa, de Dante à l'avenue Carrollton.

Demande de soumissions pour le pavage des trottoirs de l'avenue Henry Clay, de St-Charles à Claiborne.

Acceptation de la soumission de A. J. Christopher, pour le pavage en schillinger des allées du triangle du septième ward.

Les soumissions de J. J. Frawley, pour le pavage de la rue Marengo, de Magazine à Constance, et de la rue Berlin, de Magazine à Camp; et de E. A. Grasser, pour le pavage en schillinger de la partie de la rue située au [illegible] Parc du Bas de la Ville, sont acceptées.

Amendement à l'ordonnance 11,376 allouant $[illegible],000 au Bureau de Santé pour combattre la petite vérole.

Ordonnance pour le pavage des trottoirs des rues Rocheblave et Tonti, de Columbus à l'avenue St-Bernard.

Ordonnance fixant quatre genres de briques vitrifiées pour le pavage des rues.

Permission à Baker Smith d'ouvrir une boulangerie.

Publication de demandes de soumissions pour le pavage de la rue St-Anthony.

Pavage de la rue Toulouse jusqu'au canal Claiborne.

Mr Kane propose de renvoyer indéfiniment l'ordonnance allouant $5,000 au maire, et que ce dernier refuse de signer. Cette proposition est acceptée.

ORDONNANCES FINANCIÈRES.

Barber Asphalt Company, pavage de

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 139 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XIV

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE.

(Suite.)

Elle se vêtit d'une robe à mille plis d'un tissu de mousseline fine et douce comme des feuilles de rose et d'un rose si pâle qu'à la lumière il paraissait blanc laiteux.

Et, avec une légèreté d'apparition, elle alla s'accouder à sa balustrade, se penchant assez en dehors pour que le dessin de sa poitrine tombât sous la lueur des deux globes qui brillaient à l'entré de son hôtel.

Au bout d'un instant, sa mère inquiète de ne pas la trouver dans sa chambre, se mit à la chercher par tout l'hôtel; et, ayant fini par l'apercevoir, d'une fenêtre du salon, elle traversa la terrase en criant:

—Mais madame la baronne va prendre le coup de la mort!

Aline la renvoya d'un geste, un seul geste, impérieux comme lorsqu'il n'y avait pas moyen "de lui faire entendre raison!"

Et Mme de Fougasse s'en retourna chez elle en maugréant contre l'imprudence des jeunes femmes, qui se mettraient toutes nues si elles pouvaient! Car cette robe de mousseline, "autant dire rien du tout!...."

Cependant, Aline, carressée par un petit vent très doux qui venait du Bois, la tête appuyée sur sa main gauche et poétiquement levée vers le ciel, les yeux lointains, observait fort bien ce qui se passait au dessous d'elle.

Et elle reconnut Michel et son cousin au moment où ils traversaient les Champs-Elysées.

Elle ne broncha pas. Et même, lorsque Michel, juste en face d'elle, frémit en contemplant sa délicieuse silhouette, elle ne se départit pas une seconde de son attitude hiératique.

Et puis, elle attendit fort tranquillement, certaine que ce manège aboutirait à une visite de l'un d'eux, peut-être de tous les deux.

Et maintenant elle les distinguait sans hésitation, au milieu de tous les promeneurs, parce que si Sosthène continuait droit son chemin, Michel ne cessait de se retourner, comme si elle l'avait pris avec un hameçon et tirât sur la ligne de minute en minute.

Un gros quart d'heure s'écoula; puis Michel apparut en face, de l'autre côté des Champs-Elysées, traversa l'avenue, les yeux ardemment levés vers elle.

Elle, toujours mélancolique et rêveuse, semblait perdue dans le ciel.

En approchant de l'hôtel, il la salua; elle eut l'air de ne pas le voir.

Elle n'eut même pas l'air d'avoir entendu le bruit profond du gong de l'entrée, car elle était encore dans la même attitude lorsque Michel fut introduit au salon.

Le valet de pied allait prévenir sa maîtresse.

—Laissez, ordonna Michel.

Ce serait autrement amusant de la surprendre.

Il eut bien une seconde d'hésitation; l'exquise vision de son amie d'enfance se dressa bien un instant à ses yeux; mais était-ce sa faute si on l'avait si brutalement repoussé, et devait-il pour une petite folle qui le dédaignait, châtier toutes ses ardeurs de jeunesse?

Il traversa le salon, puis la terrasse à pas de loup.

Et, avec cette gaminerie qui était une de ses plus jolies qualités, il arriva derrière Aline, qui distinguait tous ses mouvements mais n'en demeurait pas moins immobile, comme toujours perdue dans sa rêverie; et, lui passant les mains sur les yeux, il cria:

—Coucou!

Elle se retourna; et, jouant admirablement la stupéfaction:

—Par exemple! Si je vous attendais, vous! Et si je pensais à vous!

Il lui baisa la main.

—Me pardonnez-vous mon audace, charmante petite amie?

Elle répondit, doucement ironique:

—Peut-on vous en vouloir ou vous pardonner? Est-ce que vous faites quoi que ce soit sérieusement?

Puis elle éclata de rire:

—Tout de même, mon cher monsieur, je vous en ai bien voulu.... pendant un bon quart d'heure!

—Ce qui prouve que vous ne me considériez pas comme bien coupable!

—Mais si, monsieur! Et, de la part d'un homme sérieux, c'eût été impardonnable! Comment! Je repousse, à cause de vous, tous vos amis; je consens à faire avec vous des promenades.... fort compromettantes, ma foi! J'accepte même que vous veniez ici à des heures où personne autre que vous ne doit s'y trouver! Je suis sur le point de glisser à l'irréparable folie....

Oh! avec quelle câline coquetterie elle avait prononcé ces derniers mots....

Michel en avait frémi. Il essaya de reprendre la main d'Aline.

Mais la jolie fille entendait jouir de son triomphe. Puisqu'il lui revenait, elle ne le repousserait certes pas, mais elle ne se jetterait pas non plus à sa tête; il avait bien mérité de souffrir un peu!

—Bas les menottes, monsieur! fit elle d'un ton très décidé. C'était ce jour-là qu'il fallait déployer cette galanterie au lieu de me laisser en plan, sous prétexte que j'avais prononcé, inconsciemment, quelques paroles qui pouvaient vous être désagréables! Maintenant, c'est passé mon coup de folie!.. Mais cela ne nous empêche pas de redevenir bons amis, comme devant!

Il supplia, un peu humilié:

—Reprenons donc exactement les choses où nous les avons laissées....

—Que nenni! Quand on a vu le précipice et qu'on a eu la bonne fortune de ne pas y tomber, on ne retourne plus sur la pente qui y glisse. Libre j'étais, libre je suis toujours.

Oh! quel regard diabolique, quelle tentation dans ce:

—Libre je suis toujours!

Et comme le mensonge se devinait aisément sur les lèvres humides, dans la conclusion de sa phrase:

—Libre j'entends toujours rester!

Elle ajouta, traversant toute légère la terrasse:

— Et maintenant, mon cher monsieur, vous offrirai-je une tasse de thé?

Elle rentra dans le salon, passa dans son boudoir, ne tournant qu'un seul des commutateurs électriques, ne faisant qu'un peu de lumière.

Elle sonna, commanda du thé, puis s'étendit à demi sur son divan, séductrice, provocante; et ses regards appelaient Michel près d'elle, donnaient un nouveau démenti à ses paroles.

Et lui, se sentait déjà un peu géné. blessé même par cette rouerie de femme.

Et, à côté de cette tête au teint mat, aux yeux de diamants, aux cheveux qui, malgré leur teinture rousse, sentaient la brune, son imagination évoquait le visage si mutin, si franc, si fin, si pur dans son espièglarie, de Mlle Babelle.

Et il se demandait avec effroi:

—Que suis-je venu donc faire ici?

Cependant, on apportait le thé, et Aline préparait les tasses, présentait de petites assiettes de gourmandises à Michel. Elle aussi le servait très mignonnement, comme Isabelle.

C'était la même chose, une jolie main, présentant une fine assiette de Saxe couverte de sucreries, de très légères pâtisseries et l'autre main désignant les meilleures:

—Ça, c'est aux cerises, ça, à la groseille.... Tenez, ces feuilletés grands comme une pièce de deux sous: il y a, dedans, de la confiture de Bar.... Deux morceaux de sucre dans votre thé?.... Non, trois. Ils sont tout petits.... Un peu de crême?.... C'est de la vraie crême, vous savez....

Justement, lorsque Michel passait la soirée chez les d'Auserais, la charmante ménagère Isabelle, le sachant gourmand de crême, avait toujours pour lui un petit pot d'Isigny.

Oui, c'était presque la même chose, et si différent pourtant!

Et il n'avait plus envie de parler; et, pour se donner une contenance, il se bourrait de friandises.

Insensiblement, Aline s'était mise tout près de lui; il ne pouvait faire un mouvement sans la froler.

Et, dans l'incertaine lueur qui les enveloppait, il n'avait plus qu'à étendre le bras et à le refermer pour cueillir ce fruit mûr qui, malgré toutes ces coquetteries, ne demandait qu'à tomber sous ses baisers.

Et elle croyait fermement que cela allait se passer ainsi, que, grisé, il voudrait la prendre, qu'il la brutaliserait presque.

Elle ne se donnerait pas encore toute, mais abandonnerait assez d'elle-même, de ses lèvres si amoureuses surtout, pour former entre elle et lui un lien dont il ne se dégagerait plus.

Et lui, oubliait la perverse, la troublante créature, pour ne plus voir qu'Isabelle toujours si fugitive, libre de propos et de regards tant qu'il n'était question que de camaderie, mais s'échappant si vite dès qu'il osait faire une allusion à son amour.

Oh! la chasteté, la pudeur des jeunes filles! N'est-ce pas la plus redoutable, la plus pénétrante des séductions? Et que sont toutes les habiletés d'une grande coquette auprès d'un jeune et simple amour?

Michel buvait une seconde tasse de thé, toujours très silencieux, et il mangeait des friandises; mais son esprit n'était plus là, décidément.

Et il s'apercevait qu'il l'aimait plus que jamais, sa chère petite amie d'enfance, malgré cette vilaine lettre dont il avait tant souffert et qu'il excusait déjà; car elle n'avait été inspirée à Isabelle que par une trop juste colère.

Il l'aimait pour toujours; il n'aimerait jamais qu'elle, puisqu'il demeurait si indifférent près d'une brûlante fille de qui se dégageait tant de passion.

Vainement il avait pu croire, durant quelques heures, qu'il étoufferait sa tendresse, qu'il aurait le triste courage de s'effacer devant ces odieuses querelles de famille.

Il n'avait pas cessé de l'adorer une seconde, peut-être même l'adorait il davantage depuis qu'elle lui avait infligé une telle douleur!

Oh! la méchante! La cruelle qui avait osé lui écrire "de retourner à la bicyclette et à sa déesse!...." et qui avait osé terminer sa lettre par "votre femme.... jamais!"

C'était à elle seule qu'il songerait toute sa vie.

Et il la conquerrait malgré son père, malgré Sosthène, malgré elle même.

Il avait eu une journée de dépit, de faiblesse, presque d'entier désespoir, après la réception de cette lettre; mais c'était fini. Et, au tranquille dédain qu'il éprouvait pour l'ondolante sirène dont l'haleine parfumée était si près de ses lèvres, il sentait bien qu'il avait pour jamais cessé d'être le gamin aux amours volages.

Il était un homme, et toute son existence désormais appartiendrait à un seul amour.

Il s'écarta et dit légèrement:

—Impossible, donc, madame, de reprendre notre petit roman où nous l'avions laissé? Et nous ne devons plus être que de bons camarades?.... Alors, je suis vraiment impardonnable d'avoir osé vous déranger ce soir!

Toute bouleversée par le ton dégagé avec lequel il avait prononcé ces mots, elle bégaya:

(A continuer.)